

# Le corps sans vie d'un nouveau-né béninois découvert dans une machine à laver

*Depuis le mardi 25 juillet 2023, une découverte macabre secoue l'hôpital Abass Ndao de Dakar. Un jeune couple béninois victime d'une tragédie. L'histoire bouleversante a commencé le dimanche 23 juillet 2023, lorsque la mère, Véronique N. a été admise à l'Hôpital Abass Ndao pour accoucher prématurément d'une petite fille, seulement âgée de 33 semaines. Malgré la naissance prématurée, les résultats médicaux ont indiqué que l'enfant se portait bien et qu'elle n'était en aucun cas infectée.*



Le  
s  
jo  
ur  
s  
su  
iv  
an  
ts  
se  
mb  
la  
ie  
nt  
pr  
om  
et  
te  
ur  
s,

ju  
sq  
u'  
à  
ce  
qu  
e  
le  
ma  
rd  
i  
25  
ju  
il  
le  
t,  
un  
to  
ur  
na  
nt  
tr  
ag  
iq  
ue  
su  
rv  
ie  
nn  
e.  
La  
mè  
re  
,  
dé  
si  
re

us  
e  
d'  
al  
la  
it  
er  
so  
n  
no  
uv  
ea  
u-  
né  
,  
a  
ét  
é  
in  
fo  
rm  
ée  
qu  
'e  
ll  
e  
de  
va  
it  
at  
te  
nd  
re  
un  
mo  
me  
nt

po  
ur  
le  
fa  
ir  
e.  
Ce  
pe  
nd  
an  
t,  
ap  
rè  
s  
av  
oi  
r  
at  
te  
nd  
u  
ju  
sq  
u'  
à  
12  
h1  
6  
sa  
ns  
po  
uv  
oi  
r  
no  
ur  
ri

r  
so  
n  
bé  
bé  
,  
el  
le  
a  
al  
er  
té  
so  
n  
ép  
ou  
x,  
qu  
i  
s'  
es  
t  
pr  
éc  
ip  
it  
é  
à  
l'  
hô  
pi  
ta  
l.

Une fois arrivé à l'hôpital Abass Ndao, le père, Jean K. a demandé à voir le corps de son bébé, mais il a été informé que le corps avait déjà été emmené à la morgue de l'hôpital CT0

pour une autopsie. La police scientifique était déjà intervenue et avait pris en charge l'affaire sans en informer les parents au préalable. Pendant plusieurs jours, les parents ont lutté pour obtenir des informations sur l'état de leur bébé sans suite.

Le récit du père est poignant : « J'ai attendu plus de deux heures avant qu'on me fasse part du décès de notre bébé. Lorsque j'ai demandé à voir le corps, on m'a dit qu'il avait déjà été emmené à la morgue de l'hôpital CTO pour une autopsie sans nous avoir informés au préalable. »

Le pire était encore à venir. Le corps du nouveau-né avait été retrouvé dans une machine à laver à l'hôpital Abass Ndao. Il a été lavé pendant un programme de 30 minutes à 90 degrés, laissant son corps complètement détruit, méconnaissable, et laissant présager une mort atroce. Les parents sont maintenant confrontés à l'angoissante attente pour savoir si ce sont les restes de leur propre enfant qui ont été découverts dans la machine à laver ou non.

Le manque de transparence et le comportement soupçonné des acteurs de cette louche affaire ont soulevé de nombreuses interrogations. Pourquoi le corps du bébé a-t-il été retrouvé dans une machine à laver ? Comment cela a-t-il pu se produire sans que personne ne s'en aperçoive ? Les parents demandent des réponses et appellent à une enquête approfondie et impartiale pour déterminer les circonstances exactes de la mort de leur enfant.



L'affaire soulève également des questions sur les protocoles de sécurité et de suivi des nourrissons au sein des établissements de santé du pays. Des mesures strictes doivent être prises pour garantir la sécurité des patients les plus vulnérables et éviter de tels drames à l'avenir.

Face à cette tragédie et à la souffrance insoutenable des parents, la famille a décidé de mener ses propres investigations pour faire la lumière sur cette affaire troublante. Ils lancent un appel désespéré à la communauté pour soutenir leur quête de justice et de vérité, afin que de telles négligences et horreurs ne se reproduisent plus jamais dans l'histoire des hôpitaux au Sénégal.

Dans un contexte où le trafic de bébé est devenu récurrent dans les hôpitaux d'Afrique, il urge de rester éveillé jusqu'à la manifestation de la vérité. Le peuple sénégalais et béninois sont aussi appelés à se rassembler autour de ce jeune couple victime et à soutenir leurs efforts pour obtenir justice. Une enquête approfondie serait en cours pour déterminer les responsabilités. Cette malheureuse situation doit être une impulsion pour améliorer les soins de santé et prévenir toute récurrence dans ce pays.

***Megan Valère SOSSOU***